

Les historiens de saint Antoine ne donnent pas l'origine de cette dévotion. Elle se rattache peut-être à un miracle rapporté par quelques-uns d'entre eux. Le père d'Antoine, disent ils, ayant eu le maniement de certains deniers publics, fut cité en justice pour rendre compte de sa gestion, et expose au déshonneur parce qu'il avait perdu ses quittances. Antoine, alors en Italie, fut soudainement transporté en Portugal, et apparut devant les juges pour leur présenter les pièces au défaut desquelles son père eût été condamné.

Un autre fait de la vie d'Antoine, plus universellement rapporté que le précédent, a pu encore donner l'idée d'invoquer le saint dans les occasions que nous signalons. On lit dans le Livre des Miracles de saint Antoine, que pendant son séjour à Montpellier, le diable persuada à un novice de quitter l'Ordre et d'emporter dans sa fuite un Psautier avec gloses, dont le saint faisait usage pour enseigner ses frères. Dès qu'il eut connaissance de ce double malheur, Antoine se mit en prières, et, touché par l'affliction de son serviteur, Dieu condamna l'instigateur de la faute à la réparer lui-même.

Dans sa fuite, le voleur avait à traverser un pont ; voilà qu'à l'entrée le démon se présente à lui, et brandissant une hache : "Retourne, lui dit-il, au serviteur de Dieu Antoine et à ton Ordre, et rapporte le Psautier, sans quoi par l'ordre de Dieu, je te tuerai et je te jetterai dans le fleuve." Le novice voulut résister, alors le diable prit la stature et l'aspect d'un géant tellement hideux et féroce que le fugitif, épouvanté, revint en toute hâte se jeter aux pieds de saint Antoine et lui remettre le Psautier, en demandant, en larmes, le pardon de sa double faute.

Parmi les miracles présentés à l'examen du Souverain Pontife pour obtenir la canonisation de saint Antoine, on n'en trouve aucun qui fasse allusion à son don spécial de retrouver les objets perdus ; mais tout porte à croire que les fidèles ont contracté ce privilège, dès que le glorieux thaumaturge fut élevé sur les autels.

Ces faveurs ont été pour beaucoup dans la popularité du culte de saint Antoine de Padoue qui se propagea au moins autant que celui de saint François d'Assise. Une foule de petits écrits, publiés depuis le xvii^e siècle, dans le but de répandre cette dévotion, contiennent des recueils de miracles opérés par saint Antoine de Padoue. Cette manifestation de la puissance du saint thaumaturge